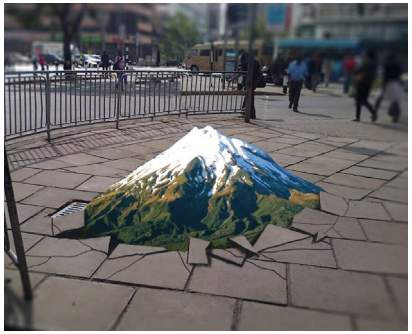
SLINKACHU

Slinkachu est un street-artiste et photographe anglais, né en 1979. Il se fait remarquer en 2006 avec son projet "The Little People Project" et reconnaître en 2012 avec l'ouvrage "Global Model Village". Représenté par l'Andipa Gallery de Londres, il expose désormais dans de nombreuses grandes villes à travers le monde (Paris, Berlin, New York, Moscou, Beijing, Shanghai...). www.slinkachu.com

DÉAMBULE
FESTIVAL
DES PAYSAGES

Après le succès de l'exposition "Miniaturesque" fin 2016, elle est présentée de nouveau dans le cadre de Déambule. Le CAUE, partenaire du Festival Déambule, a proposé à Slinkachu de créer une œuvre in situ pour cette 2e édition.



RISING MOUNTAIN

Une montagne miniature surgit du sol, transperce le bitume et reprend ses droits sur la civilisation. De la même façon que l'environnement urbain envahit l'environnement naturel, ces montagnes – résultat du déplacement des plaques tectoniques – ripostent contre l'environnement urbain, et le revendiquent. Ce changement d'échelle permet de poser un nouveau regard sur les vraies montagnes qui entourent Annecy et nous montre ainsi à quel point l'homme n'est qu'une minuscule "petite créature" à l'échelle de l'univers.

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC du lundi au vendredi de 14h00 à 18h00 ou sur rendez-vous. Fermé le week-end et les jours fériés.

ENTRÉE LIBRE • plan d'accès sur www.caue74.fr

EXPOSITION PRODUITE PAR LE CAUE DE HAUTE-SAVOIE, OCTOBRE 2016

PHOTOGRAPHIES
Slinkachu
COMITÉ DE PILOTAGE
Dominique Leclerc, Agnès Millet et Dany Cartron / Caue74
COMMISSARIAT ET SCÉNOGRAPHIE
Dany Cartron / Caue74
IDENTITÉ VISUELLE
Jeanne Roualet
TIRAGES PHOTOS
Italis
REMERCIEMENTS
Carine Altermatt et Arthur Paley
de Bonlieu scène nationale,
Patrick Pall - Trait d'Axe, maquettiste
de l'œuvre *Rising Mountain*

CAUE HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S,
7 esplanade Paul Grimault à Annecy

MINIATURESQUE

INSTALLATIONS URBAINES & PHOTOGRAPHIES DE SLINKACHU

exposition

du **06 juillet 2017** au **04 août 2017**

L'îlot-S

En laissant ces mini-saynètes avec ces figurines dans l'espace urbain à la surprise des passants, Slinkachu propose à chacun de s'inventer une histoire. La sélection des 12 photographies présentées dans cette exposition construit également un récit subjectif, imprégné de l'humour de Slinkachu. Cette interprétation est libre et n'empêche aucunement d'autres romances individuelles. Cependant, les problématiques sous-jacentes aux photographies sont des préoccupations bien réelles que le CAUE de Haute-Savoie rencontre dans son travail au quotidien.

La photographie de ce peintre en bâtiment peinturlurant une fleur de la taille d'un immeuble de 3 étages [Natural Resources] pose la question de l'artificialisation des sols due à une urbanisation galopante où chacun veut son Eden : sa maison au milieu de son jardin [Through the valley]. La ville pourra-t-elle continuer à s'étendre ? L'image de cet homme qui scie la branche sur laquelle il est assis est une réponse que nous offre Slinkachu [Turning of the Seasons].

L'eau, élément vital, souvent à l'origine de l'installation des villes, est l'objet de tous les imaginaires. Nous aurions presque envie de rejoindre ce baigneur [Paradise] ou ce couple qui traverse avec insouciance ce ruisseau [The Stream] avant de nous raviser en découvrant que la source de ce cour d'eau n'est autre qu'une cannette de bière et cette cascade, une chute d'eau gazeuse sucrée.

L'extension des villes grignote sur les terres agricoles. Désormais la limite entre les espaces urbanisés et les terres cultivables est de plus en plus poreuse. Cette vache [God's Green Earth] est prête à franchir la barrière pour s'installer en ville. Le développement de l'agriculture urbaine permettra peut-être un jour, à cette femme [Foraging], de faire ses courses au plus près de sa production.

Ce couple qui au fil des mois se rapproche l'un de l'autre [July, October et January], nous invite à prendre le temps, à suivre la périodicité des saisons, et peut-être à nous adapter au cycle de la nature plutôt que l'inverse. À chacun d'imaginer la suite de cette histoire.

Comme le souligne le titre de la photographie Back to Nature (retour à la nature), les villes "verdissent" : toutes les municipalités ont leur éco-quartier, les bâtiments se coiffent d'une toiture végétalisée voire d'arbres tel un chapeau à plumes. À l'instar de la publicité pour la lessive, la cité nous est promise plus verte que verte. Cette femme en robe bleu sur sa balançoire [The Glade] ne semble pas être dupe. Elle a confiance en la nature humaine pour continuer à se réinventer.